

La marine turque contemporaine

La perte du "Lutfu Celil,"

L'échec de l'amiral Arif paşa devant Galatz dans sa tentative de remonter le Danube, allait avoir pour premier résultat la création d'un commandement autonome des forces navales du moyen Danube, qui fut confié, par le commandant en chef des armées de terre, au contre-amiral Dilaver paşa. Ce dernier hissa sa marque à bord du *Lutfucelil*, le monitor le plus puissant de la flotte, qui était à Hirsova. De là il se rendit à Matchin pour rallier les canonniers si éprouvés lors de leur premier contact avec les batteries russes. Prenant le commandement de ces bâtiments, il se porta vers Brâila. Le 11 mai, le combat s'engageait.

Des observateurs étrangers, notamment le marquis Van de Weestyn de Grammes de Warden (1), rendent hommage à la façon dont le *Lutfucelil* vint se poster à environ quatre kilomètres des ouvrages ennemis où, insouciant de la volée de projectiles, il se prépara à l'action, rentrant sa cheminée sous le pont, suivant un dispositif ingénieux dont il était pourvu, et réglant le pointage de ses pièces. La plupart des obus ne l'atteignaient pas ou, frappant son blindage suivant une trajectoire assez haute pour les pièces d'artillerie de l'époque, étaient impuissants à lui nuire. Toutefois, Dilaver paşa, constatant la puissance des batteries russes, ne tarda pas à interrompre le combat pour se retirer en rade de Matchin. Là il prit place dans un canot, avec son officier d'ordonnance, pour aller communiquer au commandant en chef la conviction qu'il avait acquise de l'impossibilité de force le passage du Danube rien qu'avec des forces navales.

A ce moment, les Russes mirent en action une batterie de mortiers qui n'avait pas tiré jusqu'alors et dont l'existence était par conséquent ignorée des Turcs. Leurs pièces pointées avec une grande hauteur, ils essayaient d'atteindre le pont non protégé du *Lutfucelil*. L'immobilité totale du monitor rendait leur tentative relativement aisée. Effectivement, le quinzième projectile vomi par les mortiers russes vint tomber d'aplomb dans le voisinage des tourelles du navire. Il était 15 h. 10. L'obus, perçant le pont, atteignit la Ste-Barbe provoquant une formidable explosion. Lorsque la fumée se fut dissipée, on ne vit plus hors de l'eau que le mât du navire, suivi encore par le pavillon étoilé. Des chaloupes russes le recueillirent (2) en même temps que trois survivants de l'équipage, tous affreusement blessés.

Dilaver paşa fut considéré responsable de cette catastrophe et relevé de son commandement. La flotte, une fois de plus sans chef, demeura dans une inaction dont les Russes surent tirer profit. Le 15, ils fermaient par un chapelet de mines, le bras de Matchin. Comme pendant aux fortes batteries installées à Brâila, ils en disposèrent d'autres face à Hirsova. Les canonniers turques se trouvèrent ainsi proprement ambouteillées sur bras oriental du fleuve, du côté de la Dobroudja. Elles n'eurent plus d'autre ressource que d'aller s'emboîter, à l'abri de l'îlot de Gheet, d'où elles canonnaient Brâila par intermittence.

Les torpilleurs russes entrent en jeu

Désormais, les Russes étaient libres de tenter le passage du fleuve. Seule la hauteur des eaux, qui demeurèrent à l'étiage le plus élevé, en 1917, beaucoup plus longtemps qu'à l'ordinaire retardèrent l'opération. Ils utilisèrent ce répit forcé pour s'organiser vigoureusement sur la rive roumaine, jusqu'au confluent de l'Aluta, et remplacer partout les pièces d'artillerie légère de leurs batteries par de forts canons de siège.

Sur le haut Danube, les Turcs de Vidin avaient ouvert, le 7 mai, un feu violent contre Kalafat qui avait riposté avec non moins de vigueur. Le duel d'artillerie s'était rapidement étendu à tout le cours du fleuve et jusqu'à la mi-juin, on put voir presque sans interruption, comme dans le vers imaginé de l'auteur des « Orientales », la bombe

recourbant son éclair...

tracer au dessus du Danube,

...un pont de feu dans l'air.

L'îlot de Gheet, qui faisait partie des défenses rapprochées de Matchin évacué par les Turcs à la suite de la crue du fleuve fut occupé, d'abord à tire provisoire, puis de façon définitive par un fort détachement de cosaques bientôt suivis d'artillerie.

Pour la première fois, l'opération avait été appuyée par quelques vapeurs russes. Effectivement une flottille venait d'être constituée. Elle comprenait de petits vapeurs, amenés par pièces de Remi et montés de Giurvego; quatre autres appartenaient à des particuliers, avaient été requisitionnés par le gouvernement roumain.

Enfin, des canots à vapeur armés en torpilleurs ou en pose-mines avaient été envoyés de Kronstadt. Le personnel était fourni par la marine impériale. Un premier échelon de 200 matelots

avait été débarqué à Brâila dès les premiers jours des hostilités; le grand duc Alexis en avait amené un second de 300 hommes, à bord de la frégate *Svetlana*. Une nouvelle phase s'ouvrait dans les opérations sur le Danube; les Russes allaient passer vigoureusement à l'offensive contre les canonniers turques.

La fin du "Seyfi"

La première attaque eut lieu dans la nuit du 25 au 26 mai contre les trois bâtiments réfugiés dans les bras de Matchin à la suite de la catastrophe du *Lutfucelil*. Quatre bâtiments, parti de Brâila, y participèrent: les chaloupes à vapeur *Cesarewitch*, (commandant, lieutenant de vaisseau Dubassof, 14 hommes d'équipage, dont le major roumain Murjescu) *Xenia* et *Cesarewina* (9 hommes d'équipage); *Djigit* (8 hommes d'équipage). La nuit était claire et il soufflait une brise du Nord-Ouest assez vive pour apporter aux hommes de quart des battements du Sultan le bruit de l'approche de l'ennemi. Conformément aux instructions du lieutenant Dubassof, la flottille avait ralenti graduellement et s'était disposée en une double ligne de file, *Cesarewitch* et *Xenia* en tête. On espérait atténuer par ces précautions, le fracas des poussives machines de ces petits bâtiments. Par contre, une fois parvenus dans le voisinage immédiat des monitors, les torpilleurs devaient se lancer à l'attaque à toute vitesse. Arrivé à 60 mètres du *Seyfi*, qui se tenait sous vapeur, devant la division ottomane, le *Cesarewitch* fut hévé par les factionnaires. La réponse qui fit le lieutenant Dubassof, pour gagner du temps, n'ayant pas été jugée satisfaisante, les canons turcs entrèrent immédiatement en action. Au milieu des gerbes d'eau que les projectiles soulevaient autour de lui, le petit vapeur russe roumain n'en vint pas moins bouter son espar dans la hanche arrière du monitor, un peu en avant de l'étambot. L'explosion, si elle fut fatale au navire attaqué, souleva une masse d'eau qui vint s'abattre sur le minuscule assaillant.

« Pour assurer le salut de mes hommes, relate le lieutenant Dubassof dans son rapport officiel, je fis jouer la pompe à vapeur... A ce moment, le monitor à demi submergé, rouvrit son feu. J'ordonnai à Sjetakoff (de la *Xenia*) de lui porter un second coup. Cet officier, marchant rapidement à l'ennemi, vint le frapper un peu en arrière de la tourelle, juste à l'instant où celui-ci nous envoyait son deuxième projectile... Comme la première fois l'effet de l'explosion fut terrible, ainsi que l'on put en juger de l'examen des débris du monitor, il fut fatal au navire attaqué. Pour moi, toutefois, la faute n'est

pas aux appareils, mais à ceux qui les emploient. Aucune machine n'est dangereuse, à condition qu'on sache l'utiliser. S'il y a eu des faits regrettables, des accidents, ils sont dus non à un défaut technique, mais à l'inexpérience du coiffeur.

On a commencé à distribuer aux habitants, dans tous les «kazas», les fiches qui devront servir de base aux prochaines élections municipales et, ultérieurement, aux élections parlementaires. Pour la première fois ces fiches sont établies par groupes de famille, d'après les noms de famille. Ces fiches, dûment remplies, seront recueillies ensuite et serviront à l'élaboration de registres. Comme le temps presse, on utilise pour ce travail les diplômes des lycées et les étudiants d'Université. Les premiers surtout rendent beaucoup de services, notamment à Beyoğlu.

LA VIE LOCALE

LA MUNICIPALITÉ Les préparatifs des élections municipales

On a commencé à distribuer aux habitants, dans tous les «kazas», les fiches qui devront servir de base aux prochaines élections municipales et, ultérieurement, aux élections parlementaires. Pour la première fois ces fiches sont établies par groupes de famille, d'après les noms de famille. Ces fiches, dûment remplies, seront recueillies ensuite et serviront à l'élaboration de registres. Comme le temps presse, on utilise pour ce travail les diplômes des lycées et les étudiants d'Université. Les premiers surtout rendent beaucoup de services, notamment à Beyoğlu.

Le parc archéologique

Le vaste territoire qui s'étend de Sultan Ahmed jusqu'à la mer sera aménagé en un véritable parc archéologique. Toute construction nouvelle sera prohibée sur l'emplacement actuel des fouilles. On espère que celles-ci permettront prochainement de mettre complètement à jour le palais de Constantin.

Les machines à onduler

Une commission technique municipale procède à une révision des appareils à onduler employés par nos coiffeurs et en interdit l'usage de certains.

Le président de l'association des coiffeurs a déclaré à ce propos au «Son Telegraf» :

— A l'époque où l'on avait commencé à appliquer le règlement en vertu duquel certaines marques de marchandises à onduler, importées d'Europe, sont autorisées à l'exclusion de certaines autres, nous avions présenté une requête à la Municipalité. Notre démarche a été examinée.

Le 15 juillet, l'examen des appareils était arrêté; il avait été établi, en effet, que tous étaient pourvus de transmetteurs.

Notre association a adressé à ses membres une circulaire concernant l'amélioration des machines se trouvant entre leurs mains.

La Municipalité a jugé opportun d'autoriser l'utilisation de trois marques de machines qui ont été reconnues absolument inoffensives à la suite d'une sérieuse étude. Toutes les autres marques sont écartées.

Pour moi, toutefois, la faute n'est

pas aux appareils, mais à ceux qui les emploient. Aucune machine n'est dangereuse, à condition qu'on sache l'utiliser. S'il y a eu des faits regrettables, des accidents, ils sont dus non à un défaut technique, mais à l'inexpérience du coiffeur.

Aussi avons-nous décidé de constituer prochainement une commission qui aura pour mission de soumettre à un sérieux examen tout le personnel des salons de coiffures. Elle se composera d'un médecin, un ingénieur et un spécialiste en matière d'ondulations. Ceux qui subiront l'examen avec succès recevront un certificat de compétence professionnelle. Je compte fournir ce mois-ci un exposé détaillé de l'activité de notre association à l'assemblée de nos membres.

LES ASSOCIATIONS

L'hôpital des artisans

Il a été décidé de créer une clinique dentaire annexée à l'hôpital des artisans. Un dentiste y a été affecté. Les consultations commenceront prochainement. De même, des commandes ont été passées en vue de compléter le matériel de l'hôpital. Des crédits seront affectés à partir de 1939 au budget de l'assistance de l'association pour l'ération de nouveaux pavillons dans le jardin de l'hôpital. Ainsi que nous l'avions annoncé, l'ération d'une pension où 300 artisans célibataires pourront trouver le logement et la nourriture à de bonnes conditions est décidée. Il n'a pas été encore possible de fixer la date à laquelle cette construction sera entamée, mais on s'accorde pour en reconnaître l'urgence. La première pension de ce genre sera érigée aux environs d'Eminönü.

L'ENSEIGNEMENT

Une école en plein développement

Par suite de l'accroissement constant de l'effectif des élèves de l'Ecole des Ingénieurs, l'immeuble qui lui est affecté commence à être trop petit. Malgré que, depuis le début de la dernière année scolaire, celui de l'école technique des Travaux Publics lui ait été ajouté ou continue à y être à l'étranger. Une nouvelle aile, devant servir de pension, avait été construite à la suite d'un concours entre les élèves, au centre du terrain de l'école. Les chambres à coucher qu'elle contient seront transformées en classes.

La comédie aux cent actes divers...

La noce

Erenköy est un lieu de villégiature charmant. Mais les amusements y sont plutôt rares. Le jeune Sadettin, qui habite cette localité et plus précisément le lieu dit Kozyatağı, était, pour sa part, de la contemplation des beautés de la nature et il aspirait à s'offrir des satisfactions plus convenables, moins idylliques. Il était descendu dans ce but à Beyoğlu.

En vue de se mettre dans l'état d'euphorie voulu, il avait vidé force bouteilles de bière dans la brasserie à l'enseigne du « Mavi Köse » (le Coin Bleu), à Taksim. A un certain moment il y fut rejoint par le nommé Abdülhamit. Ce dernier, d'après le rapport de la police, est un homme sociable et accommodant au possible; il a, en effet, pour métier de faciliter la rencontre de compagnes attrayantes aux gens timides ou à ceux qui ne disposent pas d'un cercle de connaissances suffisamment étendu. Cela s'appelle d'un nom précis... Il n'en demeure pas moins qu'entre eux deux il y ait donné les intentions et les dispositions de Sadettin, le nouveau venu était pour lui « the right man in the right place »... Ils trinquèrent, en effet, avec entrain. Mais, très vite leur bonne humeur fit place à l'animosité. Il y eut rixe.

Et avant que les témoins de la scène eussent le temps d'intervenir Abdülhamit, saisissant sur la table une bouteille vide, en porta un coup formidable à son adversaire. Sadettin a acheté la nuit à l'hôpital, il s'attendait à mieux...

Dans le puits

Dans le jardin de l'immeuble numéro 22 de la rue Ruscuk Caddesi, à Rami, il y a un puits de vingt-deux mètres de profondeur. L'autre soir on s'aperçut qu'une odeur nauséabonde, une odeur caractérisée de cadavre s'en dégageait. Avis en fut immédiatement donné à la gendarmerie. Le procureur fut avisé à son tour par les représentants de l'ordre. En raison de la profondeur du puits, les recherches présentèrent une certaine difficulté. Il fallut y faire descendre un homme de bonne volonté qui s'y trouva en présence d'un cadavre. Il l'attacha à une corde.

Quand le corps fut ramené à la surface on constata qu'il était dans un état de putréfaction avancé. Le médecin légiste conclut que la mort remontait à une quinzaine de jours et ordonna le transfert du cadavre à la morgue pour l'autopsie.

On n'eut pas de peine à établir que

Le réparateur de machines Ahmet, habitant Tophane, quartier Karabas, avait été dimanche dernier, à Florya, avec son fils Mehmet, 11 ans. L'enfant avait quitté son père pour aller prendre un bain. Il ne reparut plus. Ahmet, après avoir attendu 2 heures le retour de l'enfant, rentra chez lui pensant que Mehmet l'y avait peut-être précédé. L'enfant n'était pas au logis. Complètement affolé, le mécanicien prit une auto et se fit reconduire à Florya. Là il alerta la gendarmerie. Ce n'est qu'assez tard dans la nuit que l'on a retrouvé le corps sans vie de Mehmet couché sur le dos.

Un reportage au camp d'Inönü

Le sang-froid qui sauve

Certains d'entre nous ont le vertige, dans une simple escarpolette, que ressentiraient ces gens qui, à 5 mètres du sol, tranquillement assis sur une planchette reliée par de solides cordes, éprouvent de tels troubles, s'ils s'élançaient, par exemple, à 1.000 mètres du sol? Mais d'abord, auraient-ils le courage de tenter un tel bond? Peut-être, s'ils étaient contraints par un péril impérial. Mais le seraient-ils pour rien, pour le plaisir de devenir un parfait aviateur?

Un aviateur allemand connu a dit: « L'homme qui s'est habitué à se lancer en parachute est un homme qui a appris à marcher dans les cieux! »

Le parachute est la sauvegarde du pilote. Il est devenu ces temps derniers un élément de la défense nationale. Des soldats débarqués, par parachutes, sur les derrières des lignes ennemis pourraient prendre celles-ci entre deux feux.

Le parachute, s'il s'ouvre à temps, tel un gigantesque parapluie, ne comporte aucun danger. Mais s'il ne fonctionne pas, le parachutiste tombe comme un plomb. La mort est certaine. A moins d'un miracle...

Un miracle

Ziyan Akgönlü a bénéficié d'un véritable miracle. Mais ce miracle, elle l'a provoqué avec son intelligence, son sang-froid, la maîtrise de ses nerfs, ses qualités de jeune fille turque. Voici comment elle raconte, en riant, l'épisode :

Nous nous préparions en vue de la fête de la République. Nous faisions des sauts d'entraînement en parachute. Nous avions sauté 8 à la fois, de trois avions. La distance du sol : 1.000 mètres. Nous descendions dans le vide à une vitesse irrésistible. Et ne croyez pas que cela dure longtemps, tout au plus une minute. Déjà 600 mètres de parcours environ et le parachute ne s'ouvrirait pas! La vie est douce; elle l'est surtout au moment où on risque de la perdre. Quand on s'approche du danger, on veut passer sous ses yeux, comme dans un film, toute sa vie. Mais très de sentiment. Il fallait du sang-froid. J'ai ouvert le parachute de sécurité. Il paraît que, dans ma hâte, en sautant, je n'avais pas exécuté convenablement la manœuvre d'ouverture du parachute. Et tandis que je cherchais à la refaire, je tombais comme une pierre. Il est difficile de vous exprimer la valeur que revêt une seconde, en de pareils moments. Je m'efforce de ne pas perdre le contrôle de moi-même. Si je ne parvenais pas à me dominer, ma vie était en danger. D'un geste brusque, ma main se porta à la cordelette du parachute de sécurité. Je l'ouvris facilement. Et je me posai à terre...

— Vous souvenez-vous d'Hikmet öz, dit-elle?

Hikmet öz est, en effet, le héros d'un semblable épisode. Lui aussi doit son salut au sang froid avec lequel il a ouvert le parachute de sécurité à 200 mètres du sol.

Ali Yildiz m'explique : « Ce mouvement fait par nos deux jeunes aviateurs est une ressource pour les parachutistes éprouvés, qui ont réalisé des centaines de descentes. Ainsi, nos jeunes gens gagnent tout de suite, étant encore élèves, les réflexes de gens qui ont des années d'expérience. C'est là un témoignage de ces capacités nationales sur lesquelles notre président du Conseil s'est arrêté avec tant d'insistance.

La querelle mexico-américaine

La réponse à la note Hull

Washington, 5. — La réponse du gouvernement mexicain à la note Hull produisit ici un vif ressentiment tant pour soi ton que pour sa substance. Le Président Cardenas qualifie d'illégaux, d'inacceptables et d'illégique la demande des Etats-Unis. Il réaffirme son intention de continuer la politique d'exportation sans se soucier des répercussions à l'étranger. Il adhère seulement à la suggestion concernant la création d'une commission bilatérale chargée de déterminer la valeur des terres expropriées et de fixer l'époque du paiement avec cependant certaines réserves. Selon les journaux américains ces réserves qui ont trait à la capacité de paiement du Mexique augmentent la valeur de l'unique concession faite aux Etats-Unis.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Respect à la langue turque

Sous ce titre M. Yunus Nadi publie dans le « Cümhuriyet » et la « République », de fort judicieuses réflexions. Il écrit notamment :

Il y a des différences d'ordre social très prononcées entre les pays qui comprennent des masses minoritaires et les autres, et cette situation n'est pas spéciale à nous, mais à tous les peuples balkaniques. Il y a une minorité grecque chez nous, mais il y a aussi des minorités turques nullement à dédaigner en Grèce, en Bulgarie, en Yougoslavie et en Roumanie. De même que les Grecs chez nous, les Turcs de ces pays ont leurs écoles, leurs organisations sociales et leurs journaux. Nous devons accueillir avec tolérance et même avec la bonne volonté cette vie en commun qui est une particularité spéciale aux peuples balkaniques. C'est qu'en effet, l'Entente Balkanique est un organisme qui promet de plus grands espoirs pour l'avenir, et cela ne peut intervenir surtout qu'avec la bonne entente, la pénétration réciproque des nations qui la composent.

Quant à cette foule humaine qui parle un espagnol et un français qui ne sont ni de l'espagnol, ni du français, il est plus avantageux que nuisible pour nous de la voir continuer à vivre toujours comme elle a vécu jusqu'à présent. Il nous faut bien croire à cette vérité.

N'est-ce pas bien pire de porter en soi une âme étrangère tout en sachant le turc comme un Turc, que de rester étranger en gardant sa langue ?

Alors, le résultat :

Ne nous mêlons pas de la vie privée. Travaillons de toutes nos forces pour éléver dans la vie publique le Turc au niveau digne de respect auquel il a droit.

Le 15^e anniversaire du jeune Roi Pierre

M. Asim Us consacre son article de fond du « Kurun » au jeune Roi Pierre II dont la Yougoslavie fête aujourd'hui le second anniversaire de naissance.

De son vivant, le Roi Alexandre portait un grand intérêt à l'éducation du prince héritier. Il disait aux professeurs du jeune prince :

— Il faut que mon fils reçoive la même éducation que toute la jeunesse yougoslave. Ne faites aucune différence.

Cette recommandation du Roi Alexandre a été acceptée. Seulement le jeune Roi devant exercer à partir de 18 ans, sa tâche de souverain, des connaissances spéciales lui sont inculquées en vue de la préparer à l'accomplissement de son devoir.

Une preuve que les espoirs que la nation yougoslave fonde sur son jeune Roi sont justifiés est fournie par le fait suivant : Le jeune Pierre a toujours sur sa table de travail un grand portrait de son père. Cela signifie : Je serai tel que mon père !

La République a été fondée en Turquie en 1923. Cette année est donc sacrée pour la nation turque ; le Roi Pierre est venu au monde également en 1923. Il y a là une heureuse coïncidence qui fait que les deux peuples amis célébrent en même temps leur fête nationale.

La disette en Angleterre

M. Hüseyin Cahid Yalcin commente, dans le « Yeni Sabah », un livre qui vient de faire paraître Lord Lemington, sous le titre « Disette en Angleterre ». L'auteur y étudie une fois de plus le problème du ravitaillage des îles britanniques en temps de guerre.

Quand on songe aux moyens de remédier à l'insuffisance de production du territoire des îles britanniques on

constate que la principale difficulté provient de ce que les articles importés sont très nombreux et de ce qu'ils proviennent de très loin. Les Anglais sont tellement habitués à la consommation du cacao, du thé et du sucre que, bien que ce ne soient pas là des denrées de première nécessité, il est impossible qu'ils y renoncent même dans le cas d'une guerre.

Suivant l'auteur, la voie la plus sage pour éviter une guerre à l'Angleterre c'est de suivre une politique qui puisse donner à chacun la conviction qu'on ne s'aurait s'attaqué ni la vaincre facilement. Il est convaincu que si l'Angleterre est faible, et si une nouvelle guerre éclate en Europe, le péril jaune évoquera une gravité accrue et que même le monde musulman se dressera pour un nouveau « Oihad » (guerre sainte). Les Japonais comme aussi les communistes, attendent une occasion pour profiter du mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angleterre en Palestine dresse contre elle non seulement les Arabes de ce pays, mais tout le monde musulman. La conviction des communistes que le monde ne pourra être sauvé que par une Révolution générale apparaît à lord Lemington comme une des importantes raisons qui peuvent provoquer une guerre. Et il arrive à la conclusion que la disette menace la Grande-Bretagne dans le cas où éclaterait la

mécontentement général. L'auteur estime que la politique pratiquée par l'Angle